art delivery



Gilgian GELZER

Sans titre (Oberland), 1999

Photographie | 3/12
27 x 32 cm
Numéro d'inventaire : PX05-11492-11492
Gilgian GELZER est né.e en 1951 à Berne Suisse.
Vit et travaille à Paris, France

Présentation du travail de l'artiste

Entretien de Nicolas Tourre avec Gilgian Gelzer, le 29 avril 2002, dans son atelier à Paris N.T. On peut parler des trois médiums ? Quelle place occupent la photo, le dessin et la peinture les uns par rapport aux autres ? G.G. Je pratique chaque médium à sa manière. Chacun exige une attention et un temps différents. Ce sont des moyens d'expression qui agissent en parallèle et se complètent, sans pour autant qu'il y en ait un qui en serve un autre, en particulier. Les choses se font indifféremment, dans des ordres divers mais il n'y a jamais, ou très rarement, de relation immédiate entre un dessin et une peinture, une photo et un dessin ou une peinture et un dessin. Chaque oeuvre est autonome. Mon travail se fait sans projet, sans aucun programme. C'est une situation parfois assez insoutenable. L'idée est de réaliser quelque chose sans préalable, que ce soit en peinture, en dessin ou en photo.

Je me rends compte, par exemple, que les photos seraient presque le résultat de la peinture plutôt que le contraire. N.T. Est-ce qu'une forme photographiée peut vous attirer par reconnaissance par rapport à la pratique de certaines formes abstraites qui constituent votre vocabulaire de peintre ? G.G. Oui. C'est comme une vérification, une forme de constat. La photographie m'intéresse d'abord par son côté immédiat et brut dans toutes sortes de situations, pour fixer quelque chose de la réalité.. Ainsi une photo peut venir comme une confirmation de faits que révèle le travail de la peinture sous une autre forme. Cela se passe à des registres très différents. Parfois c'est lié à l'architecture ou à une situation spatiale. Il y a alors un cadrage extrêmement précis. Ce sont des photos plutôt lentes qui nécessitent le temps de trouver le cadrage juste, d'être dans la bonne lumière, d'être à bonne distance du motif. C'est vraiment un travail de composition. À d'autres moments, c'est vraiment ultra-rapide. Il faut capter quelque chose de très éphémère, de passager ; une ambiance, une situation étrange, quelque chose de dramatique ou de comique.N.T Quel est votre parcours ?G.G. Je suis d'origine suisse. J'ai vécu en Suisse quand j'étais enfant. Puis j'ai voyagé, adolescent, en Amérique du Sud, en Europe, aux États-Unis. J'ai vécu quatre, cinq ans à New York. C'est vraiment là que j'ai commencé à m'intéresser à l'art et à la peinture en particulier ; à en faire, à côté de l'école. Puis j'ai décidé de venir en France en 1970, après le bac, pour faire des études artistiques à Paris. Je m'interroge toujours sur le fait d'être venu en France à cette époque-là. Ça a été un peu contradictoire : c'est l'art américain, la peinture américaine des années 60 et l'École de New York qui m'ont intéressé. J'ai visité les musées, vu les expositions quand j'étais là-bas. La décision de revenir en Europe était d'un autre ordre. C'était plutôt lié à mon histoire personnelle. Me sentant européen, j'ai voulu revenir pour me familiariser avec mes racines et confronter les diverses expériences culturelles. Je suis venu en France en pensant que c'était une étape et finalement je suis resté, trouvant là, peut-être, une sorte d'espace intermédiaire qui me convenait. J'ai fait les Beaux-arts à Paris où j'ai poursuivi et approfondi mon intérêt pour la peinture et le dessin. N.T. Votre travail et votre recherche avaient déjà débuté ? G.G. J'ai l'impression d'avoir toujours eu un même intérêt, un même questionnement autour de la peinture, et un même besoin de la faire. Peut-être aussi avec l'idée que je ne pouvais pas faire grand chose d'autre. C'est là que je me sens bien, que je trouve une voie possible pour réaliser quelque chose. Si je regarde rétrospectivement les diverses étapes de mon travail, il y a, formellement, des différences assez grandes mais, en même temps, j'ai l'impression d'être toujours confronté aux mêmes questions.

Biographie de l'artiste

Né en 1951, il vit et travaille à Paris. Il est engagé dans l'exploration simultanée de trois médias : le dessin, la peinture et la photographie. Ces expérimentations produisent et sont produites par une expérience asynchrone de durée. Par une approche à la fois active et contemplative à la fois, son travail questionne la définition de l'espace et la manière dont la forme s'y déroule. Langage, traduction, idiome, maladresse, échec, instabilité, arythmie, barbarie, etc. se reflètent dans un travail fondamentalement hybride, comme impliqué dans l'expression d'un inconscient abstrait qui cartographie sa portée collective. Il a fait l'objet d'expositions monographiques et de groupe et son travail fait partie des collections publiques dont celles du Centre Pompidou (Paris), des FRAC Auvergne, Bretagne, Ile de France, Pays de Loire, du Musée d'art et d'histoire de Genève, du Fogg Art Museum (Cambridge, Etats-Unis) ou de la Pollock Gallery (Dallas).Source : bredinpratfoundation.org/artiste/gilgian-gelzer